

# Détresse des marins chavirés

**Sauvetage ■ Bateau en panne, les sauveteurs du SIS s'en remettent aux bénévoles du Bas-Lac. Grincements de dents après quelques minutes dans l'eau...**

Par  
**Santi Terol**

Une panne de moteur cloue l'«Oriette» au garage depuis une quinzaine de jours. Les professionnels du Service d'incendie et de secours (SIS) de Neuchâtel ne peuvent, en conséquence, plus porter secours aux navigateurs en détresse sur le lac. En temps normal, la situation serait passée presque inaperçue. Mais, les gros temps de ces derniers jours a jeté une lumière crue sur le problème.

Ainsi, samedi, les bénévoles de la Société de sauvetage du Bas-Lac (SSBL) se sont retrouvés pratiquement seuls pour porter secours à plusieurs navigateurs dont le bateau avait chaviré ou s'était retourné! Heureusement, seule de la casse matérielle et quelques – plus ou moins gros – bobos sont à déplorer. Des voix s'élèvent cependant pour dénoncer cette situation, à l'instar d'Olivier Hausener: «Je paie des taxes de port, j'aimerais bénéficier d'un service fonctionnel». Diethard Gruhl dénonce une certaine passivité. «Pourtant, quatre bateaux, dont l'«Oriette», sont amarrés au port du Service de la navigation. Le SIS est resté aux abonnés absents lorsque des fusées de détresse ont été tirées». La SSBL en appelle pour sa part à davantage de solidarité sur le plan financier.

## Panne imprévisible

Au SIS, Jean-Pascal Petermann ne peut qu'enregistrer les doléances. Ce n'est pas de gaieté de cœur que le bateau de sauvetage a été retiré de l'eau, surtout en cette saison. «Cela fait quinze jours déjà que l'«Oriette» est hors service. Une entreprise spécialisée tente de réparer l'un des moteurs défectueux, mais ce n'est pas encore

concluant», relève le major. Qui suppose un problème de joint de culasse. Quoi qu'il en soit, l'«Oriette» risque bien de rester une semaine encore à quai. Faudrait-il équiper le SIS d'un deuxième bateau? «Trop cher!» Viser une embarcation de remplacement? «Nous n'en avons pas sous la main. La plupart restent des bateaux de plaisance tandis que l'«Oriette» est insubmersible et équipée du matériel nécessaire pour les sauvetages», précise Jean-Pascal Petermann. A ses yeux, la collaboration avec la SSBL marche bien. «Ils sont capables et nous sommes tous les jours en contact avec eux», insiste le major.

## Financement à revoir

Capables et bien formés de surcroît, juge le président de la SSBL. Toutefois, Bruno Mannino récrimine: «Tout le monde a pris l'habitude qu'on leur rende service. Or, compte tenu de la fréquence et du niveau des interventions, le financement de cette activité commence à poser problème». Le SIS touche quelque 400.000 francs annuels pour ses activités de sauvetage sur le lac, contre pas un centime à la SSBL. «Cela paie une partie des salaires, mais pas tous les frais», relativise le responsable du SIS. «Nous ne demandons rien pour nos heures et la main-d'œuvre, poursuit Bruno Mannino, c'est notre plaisir et désirons rester des bénévoles. Mais nous devons y aller de notre poche pour l'achat du bateau. Cela passe de plus en plus mal auprès de nos membres!» Membre du comité de la SSBL, Eric Melia abonde dans le même sens: «Notre Tornado est adapté pour le Bas-Lac mais pas pour effectuer de longues distances, comme jusqu'à Estavayer-le-Lac.» Et de suggérer que les communes du Bas-Lac, la Ville de Neuchâtel et l'Etat contribuent à l'achat, déjà programmé, de leur prochain Tornado... /STE



L'«Orea» s'est retourné, samedi, en pleine régate. Son équipage est resté près de 45 minutes dans l'eau, heureusement tempérée. Le trimaran a été renfloué hier matin. PHOTO SSBL

## Les sauvetages vus de l'eau

Bertrand Geiser rigole: samedi, son catamaran a pris la deuxième place de la régate La Galérienne, au large d'Auvergnier. Il a pourtant un genou en compote... Son embarcation a enfourné sur une très grosse vague. «Nous sommes passés de la vitesse maximale à l'arrêt brutal, raconte-t-il. Tout l'équipage a giclé à l'avant du bateau». La barre cassée, le bateau a tout de même pu rentrer au port. Tous n'ont pas

cette chance. L'«Orea», un trimaran qui passe pour être le plus gros voilier à naviguer sur le lac de Neuchâtel, s'est retourné fond sur fond. Ses quatre membres d'équipage se sont retrouvés à l'eau entre Neuchâtel et Cudrefin. «Nous avons attendu 5 à 10 minutes les sauveteurs de la SSBL. Ils sont intervenus comme des professionnels», remercie le propriétaire Gilbert-André Jeannin. Un peu plus tard, le catamaran «Raiffeisen banque du Vigno-

ble» a chaviré vers les FTR. Les trois occupants sont restés près de 45 minutes dans l'eau, dérivant, à la vitesse de trois nœuds, jusqu'aux piscines du Nid-du-Crô. «Un équipier s'est tenu au mât et a tenté de tracter jusqu'à ce qu'il s'épuise. Heureusement, nous avons pu le ramener jusqu'au bateau. Nous avons tiré plusieurs fusées avant d'être secourus. Mais que le temps nous a paru long... Ce n'est pas normal en plein mois d'août!», insiste Nicolas Othenin-Girard. /ste

## CICOREL Une trentaine d'emplois supprimés

Aux dires de l'industriel Jean-Louis Fatio, qui a succédé fin juin à Karl Dobler à la tête du conseil d'administration du nouveau groupe Cicorel, ce n'est pas une surprise: quelque 35 postes vont être supprimés prochainement sur le site de Boudry, en grande partie sous la forme de la non-reconduction d'emplois temporaires. «Nous avons déjà annoncé ces mesures au début de l'année, après la création de l'alliance entre les trois sociétés qui forment aujourd'hui le groupe Cicorel, précise-t-il, contacté par téléphone. Et nous sommes actuellement dans une phase de discussion avec la commission du personnel».

## Trois sites maintenus

Les nouveaux dirigeants du groupe neuchâtelois, dont font partie depuis le début de l'année les entreprises Cicorel, à Boudry, mais aussi Photochemie AG, à Zoug, et NMS SA, à Moudon, ont d'ailleurs toujours été clairs à ce sujet: «Il n'est pas question de supprimer l'un ou l'autre des sites de production, ni de transférer du personnel de l'un à l'autre, précise Jean-Louis Fatio. Mais nous devons utiliser au maximum les possibilités de rationalisation et de consolidation, notamment au niveau des achats ou du marketing. Un gros travail a d'ailleurs déjà été accompli.»



Cicorel poursuit sa restructuration. PHOTO ARCH

## L'auto et l'horlogerie font alliance Tourisme ■ Peugeot lance 200 voitures griffées Watch Valley sur le marché suisse



Patricia Le Quellec, directrice marketing de Peugeot Suisse SA, et le conseiller d'Etat neuchâtelois Bernard Soguel découvrent la 307. Le logo, sur l'aile, est très petit... PHOTO MARCHON

C'est un joli coup de pub que se sont offert hier Watch Valley, Peugeot Suisse et l'hôtel Palafitte, qui ont lancé sur le marché deux cents modèles de la 307 flanqués du (très) petit logo de la destination touristique. Les trois partenaires de

cette opération comptent non seulement «colporter l'image de l'Arc jurassien vers l'extérieur», selon les termes du conseiller d'Etat neuchâtelois Bernard Soguel, mais aussi associer le nom de Peugeot à une région horlogère réputée pour sa tradition de bienfaisance. Le dis-

cours se veut donc très accrocheur et pimenté d'humour: «Hébergement à l'hôtel Palafitte, dès 22.800 francs, une Peugeot 307 incluse», clament les visuels. Dit autrement, les acquéreurs de la voiture pourront découvrir Neuchâtel à l'œil. /frk

## Nadia ne se marie pas avant ce matin BD ■ Violation d'embargo presque sans conséquence

C'est bien ce matin, dans le canton de Neuchâtel comme ailleurs, que sera mis en vente le nouvel album de Titeuf, «Nadia se marie» (on se demande bien avec qui). Révélée hier par notre confrère «24 Heures», la violation d'embargo qui a agité samedi certaines librairies lémaniques n'a en effet qu'à peine touché le canton.

L'affaire avait démarré à Genève, où, vendredi en fin de journée, un employé de la Fnac avait exposé le dernier Titeuf à la vente. Du coup, la librairie Payot située à deux pas alertait sa direction. Qui, samedi matin, ordonnait à ses succursales romandes d'imiter leur concurrent... à l'heure même où la Fnac le retirait des rayons.

«Nous étions bien embêtés, parce que nous n'aimons pas ce genre de procédé, mais nous l'avons mis en vente pendant deux heures», raconte Vincent Belet, gérant de la librairie Payot de La Chaux-de-Fonds. Puis nous avons reçu l'ordre d'arrêter.»

A Neuchâtel, la librairie Payot a, en revanche, gardé «Nadia se marie» dans ses cartons, assure sa gérante Josiane Mazeau. Et il semble qu'aucune autre librairie se soit risquée à violer l'embargo, pas plus que les supermarchés qui disposent d'un rayon livres. Beaucoup ignoraient du reste l'incident Fnac-Payot, et les autres n'avaient simplement pas encore reçu la BD la plus attendue de la rentrée. /JMP



Titeuf: ordre, contre-ordre, un poil de désordre. DOCUMENT SP

A noter que lors de la dernière assemblée générale, tenue fin juin, Cicorel avait annoncé le remplacement du CEO ad intérim Raphaël Ségur par Detlev Häusler.

Le groupe indiquait également à cette occasion qu'il s'attendait à un résultat 2004 supérieur de près de 50% à ses prévisions initiales, lesquelles faisaient déjà état d'un retour aux bénéfices et d'un chiffre d'affaires de 53 millions de francs. Pour rappel, avant la création de l'alliance à trois, Cicorel avait enregistré une perte de 12 millions de francs. /FRK

## PUBLICITÉ

**Hôtel Beaulac**  
L'ÉVÉNEMENT PERMANENT  
Fondue vigneronne Fr. 35.-  
**Succulentes pâtes flambées à votre table Fr. 29.-**  
**Hit du samedi**  
Salade mêlée  
Filets de perche meunière  
Pommes natures  
Dessert Fr. 25.-  
ESPLANADE L.-ROBERT 2  
2001 NEUCHÂTEL - TEL. 032.723.11.11